

Neil Coppen ZA

Théâtre

Durée 100'

Dès 14 ans

Mpume Mthombeni ZA

Isidlamlilo (The Fire Eater)

Pour la première fois, la compagnie sud-africaine Empatheatre foule une scène suisse. Basées sur une méthodologie propre au contexte inégalitaire sud-africain, ses créations sont le résultat de récits et de collaborations avec des personnes historiquement, socialement et politiquement empêchées. *Isidlamlilo (The Fire Eater)*, créée par la formidable comédienne Mpume Mthombeni et le metteur en scène Neil Coppen, fait ainsi entendre à travers plusieurs voix l'histoire vraie de Zenzile Maseko. Hantée par son passé et déclarée morte par erreur par les Affaires intérieures, cette grand-mère zouloue de 60 ans est plongée dans un cauchemar kafkaïen : elle doit, pour prouver qu'elle est encore en vie, réveiller des parties inavouables de son identité, qu'elle a passé la majeure partie de son existence à essayer d'étouffer. C'est tendu, drôle, fantastique. C'est l'histoire vraie d'un défi à l'oubli.

Un accueil en collaboration avec le Théâtre du Loup, en partenariat avec le Sommerfestival de Hambourg et le Noorderzon Festival de Groningue

Empatheatre

Actrice

Mpume Mthombeni

Metteur en scène

Neil Coppen

Scénario

Neil Coppen et Mpume Mthombeni

Conception des éclairages

Tina LeRoux

Décor

Greg King

Conception sonore

Tristan Horton

Photographie

Val Adamson

Coproduction

La première d'*Isidlamlilo* a d'abord été financée et soutenue par le National Arts Festival (NAF) en Afrique du Sud.

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement Rucera Seethal et le NAF (National Arts Festival) d'Afrique du Sud d'avoir aidé Empatheatre à réaliser cette production. Nous tenons également à remercier le NAC (National Arts Council) d'Afrique du Sud pour son soutien.

DATES & LIEUX :

Théâtre du Loup
ven 01 sept 21:00
sam 02 sept 21:00
dim 03 sept 16:00

TARIFS :

Plein tarif : CHF 30.-
Tarif réduit : CHF 20.-
Tarif spécial : CHF 15.-
Tarif festivalier-ère : CHF 7.-

THEATRE DU LOUP

La Bâtie
Festival
de Genève

Introduction/ programme note

By Dr Kira Erwin

Comment comprendre la violence qui marque nos histoires ? Isidlamlilo est un récit intimement sud-africain, mais il raisonne au-delà de nos frontières alors que nous nous interrogeons sur ce que cela signifie de vivre en temps de conflit.

À l'aube d'une nouvelle démocratie et après les horreurs abominables de l'apartheid, de violents conflits entre le Inkatha Freedom Party (IFP) et le African National Congress (ANC) font rage dans la province de KwaZulu-Natal. On atteint ainsi une moyenne de 101 personnes assassinées par mois entre juillet 1990 et juin 1993. Ces assassinats à caractère politique ont opposé deux organisations, l'une prônant la domination blanche, l'autre luttant pour la liberté des Noir-e-s, plongeant la province de KwaZulu-Natal dans une guerre civile. Une guerre qui a frappé aux portes et déchiré les cœurs d'innombrables familles noires.

Vingt-neuf ans après le début de notre démocratie, les histoires de cette guerre ne sont que rarement racontées. Isidlamlilo parle d'une femme, Zenzile Maseko, née dans cette violence. Elle est à la fois victime et oppresseur, elle soigne, elle retire la vie. Comment comprendre la violence qui marque notre passé ? Pour Zenzile, la réponse est simple : on survit.

Nous retrouvons Zenzile, seule avec ses souvenirs, dans un petit logement d'une pièce situé dans une auberge pour femmes à Durban. Sous l'apartheid, les Noir-e-s n'avaient pas le droit de vivre en ville, sauf dans des zones fortement règlementées. Les auberges étaient, avant et durant l'apartheid, des dortoirs dirigés par les communes locales et destinés aux ouvriers noirs exploités par les industries de la ville. Les dortoirs hébergeaient surtout des hommes et aucune famille n'y était admise. Mais déjà dans les années 20, de plus en plus de femmes noires arrivaient à Durban pour travailler. Ainsi, la municipalité coloniale a-t-elle construit des auberges pour femmes, comme celles de Zenzile. Ces auberges en Afrique du Sud sont étroitement liées aux violences des années 90. Généralement, ces bâtiments étaient de vastes complexes surpeuplés qui logeaient des milliers des travailleurs migrants.

Pour des raisons sociales et économiques complexes, certains résident-e-s se sont mobilisé-e-s autour de questions politiques irriguées de questions ethniques. Aujourd'hui encore, l'héritage de la violence persiste dans certaines de ces auberges. Sous le gouvernement démocratique, elles ont été rebaptisées Unités Résidentielles Communautaires. Les auberges sont la porte d'entrée de la ville pour beaucoup de ruraux cherchant du travail. Malheureusement, ces lieux demeurent marginalisés et négligés par beaucoup de

municipalités. Si les auberges pour hommes se sont ouvertes aux familles et aux femmes, celle où Zenzile a élu domicile ne reste ouverte qu'aux femmes, une caractéristique fortement appréciée par les résidentes.

L'histoire de Zenzile est inspirée des vies authentiques de femmes habitant dans une auberge de Durban. Ces femmes ont pris part à un projet d'histoire orale sur la migration, le genre et l'inclusion, dirigé par le Urban Futures Centre à Durban University of Technology. Elles ont partagé pour la première fois l'histoire de leur arrivée à Durban, et ce qu'implique d'essayer de transformer cet endroit en un semblant de foyer. C'est à travers ces récits oraux que nous apprenons que les auberges sont, bien qu'inhospitalières, étriquées et vouées à la promiscuité, des sanctuaires pour certaines femmes. Des points de départ d'où certaines commencent lentement à bâtir leur vie en ville.

C'est la richesse et la puissance des expériences de ces femmes que l'histoire de Zenzile restitue dans Isidlamlilo. Empruntant les ailes du Impundulu (l'oiseau-éclair), un oiseau changeur de forme du folklore zoulou associé à la sorcellerie et porteur de présage des tempêtes et de la mort, l'histoire de Zenzile est traversée par la magie et la terreur. Elle s'inspire de mythes, de symbolisme religieux et de croyances populaires alors qu'elle partage les réalités, parfois brutales et parfois transcendantes, de la survie dans ces contrées.

Cette performance témoigne de la vie avec et au travers de la violence politique, de la transition vers la démocratie, de la brutalité des inégalités, des épidémies telles que celle du SIDA, du patriarcat et de la bureaucratie apathique des services gouvernementaux. C'est aussi l'histoire d'une femme formidable, un personnage puissant à part entière, doté d'un sens de l'humour mordant. Isidlamlilo nous rappelle que nous sommes rarement d'un seul bloc dans ce monde. En accompagnant Zenzile à travers ses souvenirs, nous nous rappelons ce que cela signifie de refuser de mourir, de refuser d'être vaincue.

À VOIR AUSSI :

Ali Chahrour

Iza Hawa

ven 15 sept 21:00 & sam 16 sept 21:00

RESTAURANT LA RÉPLIQUE :

La Bâtie s'associe une nouvelle fois à la réplique pour le before et l'after show !

Dès le 1^{er} septembre, le bar-restaurant du Théâtre Saint-Gervais ouvre sa cuisine à 18:00 pour l'apéro et jusqu'à 23:00 pour la restauration chaude.

01.09 – 16.09.2022

18:00 – 01:00

Dernier service cuisine à 23:00